



SGCAF - SCG



Q

Date de la sortie : **19 décembre 2018**
Cavité / zone de prospection : **Gouffre de la Combe**
Massif : **Glières- Ablon**
Commune : **Thorens-Glières (74)**
Personnes présentes : **Didier Rigal et Guy Masson**
Temps Passé sous Terre : **5 h 3/4**
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**
Rédacteurs **GM**

Nous voilà de retour à la Combe ! Cette fois pas question de suivre la piste en voiture, donc c'est 1,5 km en plus qu'il faut « se farcir » pour aller au trou. Les raquettes seront nécessaires dès que l'on quitte la piste d'Ablon, qui est damée par le passage d'engins militaires. On arrive au trou en 1 h $\frac{1}{4}$ et finalement on est dedans à la même heure que vendredi dernier.

Premier objectif, le déblayage de l'aménagement à -50. Ca a très bien marché et tout est jeté dans le ressaut de 4 m qui suit. Avec les cordes et autres impédimentas stockés ici ou apportés aujourd'hui nous repartons avec deux sacs bien pleins en direction du terminus, tout en remettant les cordes et en améliorant l'équipement du dernier puits connu. Je peux alors, avec un équipement minimaliste (un goujon et un sac pour limiter le frottement) descendre le puits d'environ 10 à 12 m où se jette l'actif. Comme nous le pensions la suite en bas est compromise : fissure vite très fine et pas de courant d'air.



La fissure en bas



le puits vu du bas.

Je remonte et vais voir le départ fossile visité par Didier près du sommet. Il y a un amont localement gros, et à l'aval, en tapant à la massette, je fais tomber un bloc de 100 kg qui se détache de la paroi : le passage est ouvert ! Et le courant d'air aspirant est bien là... Je ressors, équipe correctement le départ puis Didier fait de même pour le ressaut large qui s'ouvre dessous. Je le suis, après quelques mètres on peut continuer sans corde mais comme un puits se présente peu après on fait un raccord. Encore deux goujons plantés par Didier, et la corde se révèle juste assez longue pour rejoindre le fond.



Au sommet.....le puits.

Nous trouvons en bas un beau départ de méandre, mais pas l'arrivée de l'actif perdu dans le puits descendu précédemment, alors que nous sommes tout près. Je m'enfile dans le bas du méandre mais très vite celui-ci sinue et se pince trop pour être pénétrable. Didier grimpe la belle banquette remontante au-dessus, hélas elle vient buter contre un plafond sub-vertical et le passage est également impénétrable.



la banquette remontante.

Nous observons un passage intermédiaire plus propice pour une désobstruction future, on peut voir assez loin en diagonale vers le bas et il semble y avoir au bout un élargissement...



remontée du puits terminal.

Retour au terminus de vendredi, je vais percer au début du méandre car le passage est contorsionnant. Pendant ce temps Didier élargit à la massette une fissure inclinée donnant accès à un amont, où il trouve deux galeries montantes. Décidément le secteur est proluxe en diverticules ! Ensuite il tire la ligne en remontant ce qui nous permet de finaliser l'opération d'élargissement avant de regagner la surface.

Comme l'avait prévu la météo il est tombé 15 cm de neige et c'est en combinaison que nous regagnons la voiture, dans une ambiance feutrée pas désagréable car il ne fait pas très froid.

La suite va donc demander des travaux sérieux mais le courant d'air est bien présent et les volumes ont tendance à s'accroître donc l'espoir demeure ! Nous devons approcher des -100, et les gouffres de cette profondeur sont assez rares sur le massif de Tête Noire- Tête Ronde. A suivre !

A noter dans la zone terminale l'abondance de crottes de chauve-souris, mais nous n'avons pas revu celle qui voletait dans le coin la semaine dernière.